

ROME ET LA CONQUETE DU MONDE MEDITERRANEEN DE LA PREMIERE GUERRE PUNIQUE A AUGUSTE

L'intitulé du programme invite à se pencher sur une période cruciale de l'histoire romaine, celle de l'affirmation de Rome comme puissance méditerranéenne. Le cadre chronologique proposé, de la première guerre punique jusqu'au règne d'Auguste, permet d'en saisir tous les enjeux, depuis l'émergence de Rome sur la scène internationale jusqu'à la recomposition politique d'une cité devenue un empire. S'il attend des candidats une appréhension générale de ces évolutions, le jury entend centrer l'approche de la question sur la documentation concernant plus précisément **la conquête, ses modalités et ses conséquences, en privilégiant notamment la période qui va de la victoire de Zama en 202 av. J.-C. au déclenchement de la guerre civile en 49 av. J.-C.**

La deuxième guerre punique, en mettant à l'épreuve Rome et ses alliés italiens, a d'abord un fort impact sur les formes de la domination romaine, en Italie même, mais également dans les territoires nouvellement soumis à l'autorité de Rome, comme la Sicile ou la péninsule ibérique, où s'élaborent progressivement de nouvelles structures administratives, les provinces. La victoire sur Carthage conforte également la suprématie de l'aristocratie sénatoriale qui joue un rôle décisif dans l'extension de la conquête ; les conséquences de celle-ci modifient néanmoins les équilibres socio-économiques et politiques à l'intérieur de la cité, mettant à mal la cohésion et les valeurs de la classe dirigeante, jusqu'à la guerre civile qui éclate en 49 av. J.-C.

C'est sur l'ensemble de ces processus que les candidats devront se pencher à partir d'une documentation certes délimitée, mais abondante. Si la maîtrise des grandes inflexions de la chronologie est nécessaire, il ne s'agit pas pour autant de consacrer tous les efforts à une connaissance strictement événementielle de la période, au risque de perdre de vue les grands enjeux de la conquête par Rome du bassin méditerranéen. Plusieurs thématiques seront ainsi à privilégier, sans qu'elles épuisent pour autant tous les aspects de la question au programme et les approches qu'on peut en avoir :

- L'armée romaine et la conquête : l'organisation de l'armée comme instrument de la conquête, les évolutions du recrutement et l'impact social du service militaire, le rôle politique des soldats ont donné lieu à des réévaluations récentes et constituent des questions importantes pour comprendre les enjeux de la période.
- L'impérialisme romain : sans ignorer les débats historiographiques autour de ce concept, mais sans s'y perdre non plus, on étudiera plus particulièrement les acteurs de l'expansion territoriale romaine, leurs motivations, leurs comportements.
- La nature et les formes de la domination romaine : l'analyse des relations que Rome entretient avec les états qu'elle soumet, l'étude des structures administratives et des pratiques de gouvernement progressivement qui sont mises en place au gré de la conquête permettent de mieux comprendre le processus de formation d'un empire, sans oublier pour autant la diversité des rapports de force et des situations envisagées.
- Les mutations socio-économiques et la crise des institutions républicaines : si Polybe expliquait le succès de l'expansion romaine par l'équilibre des pouvoirs au sein de ses institutions, l'historiographie romaine voyait dans la conquête la source des maux qui emportèrent la République : enrichissement et corruption morale. Ces schémas explicatifs qui ont longtemps guidé l'historiographie moderne sont aujourd'hui soumis à d'importantes relectures qui invitent à analyser de façon plus nuancée le fonctionnement politique de Rome, les conséquences de la conquête sur l'économie italienne ou l'émergence des *imperatores*. Au-delà des ressorts purement institutionnels, on s'intéresse désormais à la culture politique des Romains, à l'*ethos* de la *nobilitas* et au rôle du *populus* pour mieux comprendre les dérèglements qui conduisirent à la guerre civile.

Orientations bibliographiques

Les références qui suivent ne visent ni à l'exhaustivité, ni à écraser les candidats sous le poids de la bibliographie, mais sont destinées à les aider ainsi que leurs enseignants dans leur préparation de l'épreuve de commentaire de documents historiques. On distinguera donc les instruments de travail, à consulter pour une meilleure compréhension de la documentation elle-même, des principaux manuels et articles, à utiliser pour une bonne appréhension du programme. Des ouvrages et des contributions spécialisées, en français et en anglais, peuvent offrir enfin des éclairages plus précis sur les thématiques envisagées et permettre d'approfondir l'étude de certains documents.

Sources et instruments de travail

Les candidats pourront se familiariser avec la question au programme par la lecture des auteurs antiques, accessibles pour certains en éditions de poche. Pour le début du programme, on peut ainsi se reporter aux premiers livres des *Histoires* de Polybe et aux livres 31 à 45 de l'*Histoire romaine* de Tite-Live. La perte d'une partie de ces deux ouvrages n'est que partiellement compensée par les biographies des principales figures romaines extraites des *Vies parallèles* de Plutarque et par les livres d'Appien consacrés aux *Guerres civiles*. Les analyses de Salluste sur des épisodes circonscrits, la *Guerre de Jugurtha* et la *conjuraison de Catilina*, fournissent un éclairage sur les tensions qui déchirent l'aristocratie romaine. Les discours politiques et judiciaires de Cicéron, mais aussi sa correspondance, sont une source irremplaçable sur les pratiques politiques et les débats idéologiques de la fin de la République. Le récit de César sur *la guerre des Gaules* peut également être mis à profit. Pour remettre en contexte ces différents ouvrages, on renverra au livre de M.-P. Arnaud-Lindet, *Histoire et politique à Rome. Les historiens romains (IIIe av. J.-C.- Ve ap. J.-C.)*, Paris, Bréal, 2001.

Même si l'intitulé du programme conduit à envisager les événements dans une perspective centrée sur Rome, il ne faut pas négliger les sources épigraphiques grecques : le recueil de J.-M. Bertrand, *Inscriptions historiques grecques*, Paris, 1992, offre des traductions commentées fort utiles des principaux documents concernant les relations entre Rome et les Etats grecs. Pour l'Occident, les sources épigraphiques latines, moins abondantes, n'en sont pas moins à prendre en considération : le *Manuel d'épigraphie romaine* de J.-M. Lasserre, Paris, 2005, propose une approche très complète de ce type de source.

Plus généralement, on pourra se reporter aux recueils de documents qui recourent partiellement la question au programme, comme ceux de G. Flamerie de Lachapelle, J. France et J. Nelis-Clément, *Rome et le monde provincial. Documents d'une histoire partagée - IIe s. a.C. - Ve s. p.C.*, Paris, A. Colin, 2012, ou d' O. de Cazanove et C. Moatti, *L'Italie romaine d'Hannibal à César*, Paris, A. Colin, 1994. L'impact de la conquête est également perceptible dans l'architecture et l'urbanisme de la Rome républicaine, pour lesquels on peut consulter par exemple N. de Chaisemartin, *Rome. Paysage urbain et idéologie. Des Scipions à Hadrien (IIe s. av. J.-C.-IIe s. ap. J.-C.)*, Paris, A. Colin, 2003.

Les candidats pourront enfin consulter avec profit le *Grand atlas de l'Antiquité romaine (IIIe siècle av. J.-C./ Ve siècle apr. J.-C.)*, de C. Badel et H. Inglebert, paru en 2014 aux éditions *Autrement* et le *Dictionnaire de l'Antiquité*, publié aux PUF en 2005, sous la direction de J. Leclant.

Manuels généraux

L'ouvrage de référence reste le manuel de Cl. Nicolet, *Rome et la conquête du monde méditerranéen (264-27 av. J.-C.)*, (tome 1: *Les structures de l'Italie romaine*; Cl. Nicolet (dir.), tome 2 : *Genèse d'un Empire*), Paris, PUF, coll. Nouvelle Clio, initialement publié en 1977-1979 avec de nombreuses rééditions.

Plusieurs manuels, portent sur la période républicaine, avec des perspectives variées :

- C. Badel, *La République romaine*, Paris, PUF, 2013
- J.-M. David, *La République romaine, de la deuxième guerre punique à la bataille d'Actium, 218-31 av. J.-C.*, Paris, Seuil, coll. Points, 2000
- J.-C. Lacam, *La République romaine : des années d'or à l'âge de sang*, Paris, Ellipses, 2013
- E. Deniaux, *Rome, de la Cité-Etat à l'Empire*, Paris, Hachette, 2001
- F. Hinard, (dir.), *Histoire romaine. 1. Des origines à Auguste*, Paris, 2000
- Cl. Nicolet, *Le Métier de citoyen dans la Rome républicaine*, Paris, Gallimard, 1976
- J.-P. Vallat, *L'Italie et Rome, 218-31 av. J.-C.*, Armand Colin, coll. U, 1999

L'historiographie anglo-saxonne offre également des synthèses accessibles à un public universitaire :

- J. A. Crook, A. Lintott, E. Rawson (éd.), *The Cambridge Ancient History. IX. The Last Age of the Roman Republic, 146-43 B.C.*, Cambridge, 1994
- H.I. Flower (éd.), *The Cambridge Companion to the Roman Republic*, Cambridge, 2004
- N. Rosenstein, R. Morstein-Marx (éd.), *A Companion to the Roman Republic*, Malden, 2006

Approches spécialisées

On ne signalera ici que quelques-uns des ouvrages permettant d'approfondir les principales thématiques. La consultation de ressources en ligne comme les bases de données *cairn* et *persée* donne également accès à des articles de synthèse ou des chapitres d'ouvrages collectifs tout à fait utiles.

Sur l'armée et la conquête

- F. Cadiou, *Hibera in terra miles. Les armées romaines et la conquête de l'Hispanie sous la République (218-45 av. J.-C.)*, Madrid, 2008
- F. Cadiou, *L'armée imaginaire: les soldats prolétaires dans les légions romaines au dernier siècle de la République*, Paris, Les Belles-Lettres, 2018
- P. Cosme, *L'armée romaine. VIIIe s. av. J.-C.–Ve s. ap. J.-C.*, Paris, 2007

L'impérialisme

- C. B. Champion (éd.), *Roman Imperialism: readings and sources*, Oxford, 2004
- J.-L. Ferrary, *Philhellénisme et impérialisme - Aspects idéologiques de la conquête romaine du monde hellénistique, de la seconde guerre de Macédoine à la guerre contre Mithridate*, Ecole française de Rome, 2e édition, collection Classiques, Rome, 2014
- W. V. Harris, *War and Imperialism in Republican Rome, 327-70 BC*, Oxford, 1979
- J. S. Richardson, *The Language of Empire : Rome and the Idea of Empire from the Third Century BC to the Second Century AD*, Cambridge, 2008

La domination romaine en Italie et dans les provinces

- J.-M. David, *La romanisation de l'Italie*, Paris, Aubier, 1994
- N. Barrandon et F. Kirbihler (dir.), *Administrer les provinces de la République romaine. Actes du colloque de l'Université de Nancy II. 4-5 juin 2009*, PUR, Rennes, 2010 ; *Les gouverneurs et les provinciaux sous la République romaine*, PUR, Rennes, 2011
- E. Hermon (éd.), *Gouvernants et gouvernés dans l'Imperium Romanum (IIIe-Ier av. J.-C.)*. Actes du colloque tenu à l'Université Laval en août 1989, Québec, 1991
- P. Le Roux, *La péninsule Ibérique aux époques romaines, 206 avant J.-C – 409 ap. J.-C.*, Paris, Armand Colin, 2010

S. Pittia, J. Dubouloz (éd.), *La Sicile de Cicéron : lecture des Verrines. Actes du colloque de Paris (19-20 mai 2006) organisé par l'UMR 8585, Centre Gustave Glotz*, Besançon : Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 2007

Les mutations socio-économiques et la crise de la République

Les manuels déjà cités couvrent amplement ces questions et devraient suffire à éclairer les candidats. Les références qui suivent illustrent surtout les principaux jalons historiographiques.

A. Giovannini, *La révolution romaine après Ronald Syme. Bilans et perspectives*, Vandoeuvres-Genève, 2000

E. S. Gruen, *The last generation of the Roman Republic*, Berkeley, 1974

K.-J. Hölkeskamp, *Reconstruire une République. La « culture politique » de la Rome antique et la recherche des dernières décennies*, Nantes, 2008

M. Humbert, *Institutions politiques et sociales de l'Antiquité*, Paris, 2003 (1^{re} éd. 1984).

C. Meier, *Res publica amissa. Studie zu Verfassung und Geschichte der späten römischen Republik*, Wiesbaden, 1980².

C. Nicolet, C., *Les idées politiques à Rome sous la République*, Paris, 1964

R. Syme, *La Révolution romaine*, Paris, 1967